

Chroniques #03 : On besogne

par Valérie Mondamert

1 | DU MONDE

1/ ÉCOUTE *la terre entière hurler son agonie sous le joug de petits humains avides et mauvais.*

2 | LE RÉEL, LE RÉEL, ENCORE LE RÉEL

2/ Avec plaisir...vous ne me devez rien...vous remercieriez votre mari...je n'y manquerai pas...Jean-Louis ! ...des fois nous on est blasés, on cherche un sens à la vie...oui mais ce qui est central...mais recule donc ! tourne tes roues dans l'autre sens ! ...dans l'autre sens j'te dis !...de toutes façons les Français s'en vont...en Italie les gens se garent où ils veulent...vous n'êtes pas à vendre...ah pourtant j'ai mis la casquette...les jeunes n'ont pas de cerveau... c'est notre génération qu'on pense ça...nous on est obsolètes... on est dirigé par une mafia c'est malheureux...j'ai 80 euros de retraite, femme d'artisan...y m'ont dit que si j'avais pas travaillé j'aurais eu 900...y en a une qu'était au RSA elle se plaint d'avoir 900... il a quel âge maintenant votre fils ? eh bien 70...Ah déjà !!

3 | ÉCRIRE AVEC CLARICE LISPECTOR

3/ Dimanches

Il n'y a pas que les dimanches de l'enfance. Il y a les très nombreux dimanches de vie adulte, où l'on fait le ménage, la lessive, les devoirs, la tonte pour ceux qui ont des pelouses, le footing, l'amour, les déjeuners en famille, l'apprentissage du vélo pour ceux qui ont des gosses, la visite aux voisins, le marché, l'achat des billets de train et d'une nouvelle tondeuse, la lecture des mails, les coups de fil aux amis, la visio avec les grands-parents, le travail de son piano, de son violon, de son solfège, de son cor, de sa voix, de ses abdos, le vide-greniers, la couleur de ses cheveux, la correction des copies, les comptes, l'aiguisage des crayons (rare), la lecture sous le saule pleureur (rare), la promenade au phare (rare), l'observation des étoiles d'hiver (rare).

Ou alors rien. On n'allume pas l'ordi (rare), même pas le soir quand on considère que le dimanche est terminé et que déjà on pense lundi, que déjà chaque membre de la maisonnée est dans le lundi.

Ou alors on laisse venir à soi ce dimanche. Le matin du dimanche, l'après-midi du dimanche, le soir du dimanche, la nuit du dimanche.

4 | DE SOI-MÊME, ET D'ÉCRIRE

4/Écrit en cours : chronique

Cette semaine mon narrateur et personnage principal a changé de genre. Ce qui a entraîné la suppression de passages mais n'en n'a malheureusement pas rajouté. On est passé du féminin au masculin. Depuis le début je voyais un homme mais j'écrivais au féminin, par habitude. C'est quand même moins simple, au masculin.

J'ai fait une recherche sur le prix d'une vie sans aboutir à une seule phrase dans le texte, où j'ai une morte, jeune. Elle s'appelait Laure. Ce qui m'évoque la résistante Laure Diebold ou la muse de Pétrarque. Malheureusement je l'ai renommée Amandine : une catastrophe dont je n'arrive pas à sortir.

En 2011 Gilad Shalit, soldat otage franco-israélien du Hamas est libéré contre 1027 Palestiniens, dont Yahya Sinouar le futur organisateur du massacre du 27 octobre 2023.

En 2024 une vie, évaluée par économistes, assureurs et Cie, vaut trois millions d'euros en France, six millions aux USA, trois cents dollars au Kenya.

Quoi faire de tout ça ?

Le texte est bloqué.

5/ Nichi Nichi Kore Ko Nichi

Il a rapporté un mégot sous ses semelles. Il entre dans la maison il dépose un mégot. Transporté sous des chaussures de randonnée neuves. J'ai tout de suite vu les chaussures de randonnée neuves. J'ai aussi tout de suite vu le mégot. Un mégot attrapé où ? À la gare ? Un mégot de qui ? Un vieux à la lippe tombante et baveuse ? Un adulte fatigué le teint terreux ayant jeté ce mégot d'un banc de ville où il fabriquait son cancer de la plèvre ? Un mégot de femme découragée assez riche pour acheter des blondes ? Dois-je accepter que ce mégot d'humain soit neutre pour moi car d'humain ? Un ADN d'humain donc moi ? Un mégot d'alter ego ? Est-ce que je suis UN avec les humains ? Ou bien UN avec le reste du vivant ? Pourquoi m'est-il de plus en plus difficile d'appartenir à une espèce qui assèche les rivières ? Comment est-il possible d'appartenir à une espèce qui se détruit ? Le zen me permet-il de tenir dans l'espèce humaine ? Faut-il penser Nichi Nichi Kore Ko Nichi pour se tenir droit chaque matin ?

Y-a-t-il un possible dans les graines rapportées sous des semelles ? Des graines de coquelicot ou d'ambrosie ? Quelle terre ? De la terre noire et bien vivante ? Blanche et bien morte ? Quel grain de terre ramassé sous le siège du train

omnibus Marseille-Briançon ? Ou de l'omnibus Bordeaux-Marseille ? Peut-on trimballer de la terre depuis Bordeaux ? Pourquoi pas de la mer ? Pourquoi ne trimballerait-on pas de la mer sous ses semelles ? À quoi reconnaît-on celui qui trimballe de la mer ? Celui qui trimballerait un grain de sable façonné par les grands-fonds ? Un grain roulé jusqu'à la grève ? Ce voyageur-là serait-il identifiable ? Où sont les signes ? Comment voir et savoir ce qu'on transporte ? Ce qu'on déplace ? De quelle manière on façonne le monde sans le savoir ? Façonne-t-on quelque chose à l'échelle intersidérale ? Jusqu'à quelle échelle notre trace est-elle néfaste ? Utile ? Chaque jour est-il vraiment formidable alors qu'on ignore ce qu'on trimballe ? Si oui à quelle échelle ?